

ETIENNE Florence

Auteur photographe

florencetienne.com

06.16.26.07.81

Exposition photographique
inspirée du livre "La brèche où
les temps improbables"

de **Guy CATALO**



Ma vie est faite d'images ; au-delà de mon métier de photographe quand je lis un livre, des images avec une très grande précision apparaissent. Pour moi, c'était une évidence qu'il en allait de même pour tout le monde. J'ai été surprise en parlant de ce projet « la brèche » de constater que tout le monde ne se faisait pas son petit film quand il lisait un roman. Quelqu'un d'aussi visuel que Jean-Luc Godard disait en voir rarement des images. S'il en était autrement, il serait, précisait-il, mauvais cinéaste et mauvais lecteur : « Quel intérêt de voir une jeune fille penchée sur l'oreiller quand on lit *Albertine disparue* ? Si je voyais des images, au sens où *Paris Match* l'entend, je serais aussi un mauvais lecteur. Il n'y a que Lelouch pour imaginer des plans en lisant *Les Misérables*. » Eh bien moi, je suis plus Lelouch que Godard.

Le premier visage qui m'est apparu à la lecture de « La brèche » c'est celui de Charlotte alias CLARYCE dans le livre. Ses origines asiatiques, son côté androgyne, sa personnalité, et ce qui a été fantastique dès le départ, c'est sa motivation à rentrer dans le projet mais aussi après les premiers essais photographiques, c'est l'accueil de Guy à la rencontre sur papier glacé du modèle. On avait trouvé sa CLARYCE. Quand j'ai lu le livre de Guy, non seulement j'ai beaucoup voyagé et retrouvé des lieux mais plutôt que de me projeter dans des décors fictifs que l'auteur décrit (une île dans l'océan indien, Rangoon, Mong Là, la grotte de Konlor, le commissariat), j'ai placé les personnages dans des lieux que je connaissais personnellement qui me rappelait l'idée que j'ai de tel pays ou telle ville. Par exemple quand CLARYCE meurt... « ... Puisqu'on l'avait retrouvé·e un jour, le nez dans les roseaux proches de la rive, sous une maison flottante... ». À la lecture de cette phrase j'ai vu CLARYCE dans la mangrove à Mayotte mais ne pouvant pas faire cette image à cet endroit pour diverses raisons, c'est le lac de Villalbe qui m'est apparu. L'endroit le plus ressemblant à ce que j'ai connu et à l'image que j'avais dans la tête. J'ai aimé entre autres les contrastes, un amour déchu, la froideur du commissariat... l'évocation des bruits des touristes et des pirogues à moteurs, l'odeur de l'opium... : toute une atmosphère. Ce ballet des métiers, ce ballet de vies, c'est plutôt l'idée de mouvement, un rythme, quelque chose d'indéfinissable. Et me voici qui rêve CLARYCE en amoureuse, CLARYCE en commissaire, CLARYCE en transe, mais aussi aux barges qui traversent l'océan Indien que j'aimais tant regarder partir, il y a une vingtaine d'années. Si loin de chez moi, si proche de CLARYCE. Dans le récit, les photographies ne sont pas intégrées au texte verbal, et c'est une volonté de notre part. La même image peut différer selon qu'on la considère pour elle-même ou dans sa relation à

un ensemble. Plus que des interactions, il s'agit d'une fusion, de la coopération de deux modes d'expression, en vue d'un effet unique. Le récit, en quelque sorte, rend les images ventriloques. Chaque image se rapporte à un passage précis, formée par le récit, et très souvent habitée par le personnage, CLARYCE exprimant ses pensées, ses émotions, montrant ses vies... Choisir d'illustrer un récit de photographies, c'est opter pour le libre jeu des accommodations, des repérages et des constructions qui sont le fait de chaque artiste mais aussi de chaque lecteur.



La brèche ou les temps improbables

L'ARGUMENT

« Nous poussons la planète vers un avenir climatique où seule une partie de sa surface sera habitable. 4° de réchauffement de la planète. Nous ne sommes pas préparés aux impacts extrêmes et aux « surprises » que nous réserve le dérèglement climatique. Entre 3,3 milliards et 3,6 milliards d'humains, soit près de la moitié de la population mondiale, vivent dans des zones qui sont hautement vulnérables au changement climatique et en même temps exposées à d'autres pressions qui interagissent entre elles, telles que le sous-développement, une grande pauvreté, une mauvaise gouvernance et un manque de financement. »

GIEC, rapport 2023.

C'est le grand retour de l'hypothèse Gaïa (Lovelock, 1970) :

« Gaïa pourrait éliminer les humains avant qu'ils ne détruisent la Terre »

LE ROMAN

Dans un univers chaotique, Gaïa compte les jours qui lui restent à vivre pendant que les terriens fuient les régions chaudes vers les terres froides. Dans un voyage à plusieurs vies qui le, la conduit du Lauragais au Vietnam, CLARYCE est chargé·e d'enquêter sur le responsable de ce chaos avec l'aide de son amoureuse APSARA et sous l'œil bienveillant du djinn Gahâlidé.

La brèche ou les temps improbables.

Un roman climatique particulier vu à travers les métamorphoses du Capital et un quadruple genre : récit romanesque, essai économique, thriller fantastique et enquête policière.

Par Guy Catalo, auteur.



« *La Brèche ou les temps improbables* », un objet livre à trois mains.

« J'ai rencontré **Guy Catalo** en participant au festival des Chemins de photos dont il est coordinateur. Il m'a demandé quelques photos pour illustrer son roman. Lorsque j'ai lu son manuscrit j'ai tout de suite senti qu'il méritait nettement mieux et je me suis passionnée pour le personnage « gender fluid » de CLARYCE. Cette idée est arrivée à point suite à ma série « Essenti'elles ».



Le modèle ne pouvait être que Charlotte Deovan ! J'ai réalisé les photos en studio et en plein air, nous en avons choisi 21 pour les glisser dans ce joli petit étui proposé par Az'art édition. ». Elles sont accompagnées de citations issues du récit. »

www.florencetienne.com

« Quand **Florence Etienne** m'a proposé, pour les photos, de s'intéresser au personnage principal du livre, son caractère peu banal et ses différentes vies, j'ai immédiatement eu confiance dans le talent de cette photographe très imaginative dont je connaissais déjà le travail pour avoir exposé ses séries lors du festival depuis plusieurs années.



Photographe confirmée et créatrice d'images résolument contemporaines, elle initie et coordonne également le collectif la Boîte Bleue. »

www.intemporaris.com

Danielle Roublin -Triquère, éditrice : « Quand Guy Catalo m'a demandé d'insérer des photos de Florence Etienne dans son roman, je lui ai proposé de ne pas les inclure dans le texte comme des illustrations, mais de faire entrer leurs deux expressions artistiques en résonance et de créer un portfolio dans lequel texte et photographie se feraient l'écho l'un de l'autre.



Il convenait de mettre en valeur les œuvres de ces deux créateurs de talent accueillis pour la première fois chez Az'art atelier éditions. »

www.azartatelier-editions.com

Proposition d'affiche

Lieu ; dates

La brèche

ou les temps improbables



Une exposition photographique de
Florence ETIENNE

inspirée par le roman
de **Guy CATALO**

Rencontre avec les auteurs

Date, lieu, horaire











































